

**COMMISSION DE L'ÉDUCATION EN LANGUE ANGLAISE**

**Rapport à la Ministre de l'Éducation  
Juin 1993**

**Manuels scolaires et matériel pédagogique**



**COMMISSION DE L'ÉDUCATION EN LANGUE ANGLAISE**

**Rapport à la Ministre de l'Éducation  
Juin 1993**

**Manuels scolaires et matériel pédagogique**



# COMMISSION DE L'ÉDUCATION EN LANGUE ANGLAISE

Rapport à la Ministre de l'Éducation  
Juin 1993

## Manuels scolaires et matériel pédagogique

### 1. Introduction

Le mandat de la Commission de l'éducation en langue anglaise était d'étudier les questions de disponibilité, d'accessibilité et de pertinence des manuels scolaires et du matériel pédagogique fournis et produits pour le réseau scolaire public anglais conformément aux objectifs et aux programmes du Régime pédagogique. Au début des travaux, les inégalités dans l'accessibilité et la grande confusion sur ce qui était disponible ou ne l'était pas constituaient le volet le plus frappant du «problème» des manuels scolaires exprimé par toutes les personnes consultées. Ces deux facteurs ont contribué dans un certain sens à semer l'insécurité dans la mise en vigueur des programmes et à entraîner la remise en question de la pertinence des manuels scolaires et du matériel pédagogique offerts sur le marché.

Une vaste consultation auprès des fonctionnaires du Ministère, des enseignants et enseignantes en pratique, comprenant la distribution dans 300 écoles anglaises du Québec d'un questionnaire sur l'évaluation de la disponibilité et de la pertinence des textes mis à leur disposition, a confirmé nos premières impressions. Cette consultation a également fait ressortir des préoccupations particulières et a permis d'attirer l'attention de la Commission sur ce qui pouvait être accompli pour favoriser l'accès à de bons textes anglais sur des bases plus simples et plus solides.

Nous avons mené cette étude en tenant compte des quatre principes de l'éducation : l'enseignement, l'apprentissage, l'activité et l'évaluation. Il est rapidement devenu évident que les questions portant sur les manuels scolaires et le matériel pédagogique dans le secteur anglophone sont nombreuses.

Nous avons ensuite vérifié la provenance des manuels scolaires en anglais. Nous avons étudié le processus de production du matériel pédagogique pour le secteur anglophone. Nous nous sommes finalement penchés sur la pertinence en examinant les relations que nous avons pu établir entre les manuels scolaires et le matériel pédagogique, d'une part, et l'atteinte des objectifs pédagogiques du programme, d'autre part.

## 2. Le besoin de manuels scolaires

Le personnel enseignant que nous avons consulté croit que les besoins, en ce qui a trait au matériel pédagogique, ne sont pas les mêmes pour tous les programmes. En d'autres termes, d'un point de vue strictement pédagogique, il faut des manuels scolaires pour l'enseignement de certaines matières, et il n'en faut pas pour d'autres. Certaines matières doivent reposer sur différents outils ou sur une variété plutôt que sur un seul texte.

Le besoin d'un manuel «officiel» dans le processus d'enseignement-apprentissage-connaissance-évaluation peut également être fonction des méthodes et des préférences de tel enseignant ou de telle enseignante. Beaucoup d'enseignants et enseignantes croient que l'enseignement et l'apprentissage de certains programmes et de certaines matières se font mieux avec différents types de matériel et que le manuel «officiel» ajoute peu au processus. L'enseignement des arts en anglais est un exemple. Beaucoup de matières de niveau primaire se rangent dans cette catégorie. En sciences sociales et en enseignement moral et religieux, il est préférable de suivre une approche multi-sources. Comme les guides pédagogiques des cours et des programmes sont détaillés et spécifiques, on peut obtenir la souplesse qu'il faut pour s'ajuster au processus d'enseignement-apprentissage pour différentes clientèles grâce à un choix varié d'outils pédagogiques.

Il ne fait toutefois aucun doute que pour l'enseignement des matières de base, outre les arts de la langue, au niveau secondaire, il faille remettre un manuel scolaire à chaque élève. Pour l'enseignement de matières de base, en particulier les mathématiques, les sciences et les sciences sociales de niveau secondaire, il est essentiel d'avoir un manuel de base. On pourrait dire qu'un manuel scolaire est nécessaire pour toute matière évaluée sur l'ensemble de la province. Comme tous les élèves sont soumis au même examen, il devient évident qu'ils doivent tous travailler avec un même manuel conforme aux exigences du programme. Cela dépasse même la question d'équité. Si l'examen est fondé sur le cours décrit dans un manuel particulier, les élèves qui n'ont pas reçu ce manuel ou un très semblable sont de toute évidence désavantagés. Il en va de même pour leurs professeurs.

Beaucoup d'enseignants et d'enseignantes doivent enseigner des matières pour lesquelles ils ne sont pas spécialistes parce qu'ils enseignent dans de petites écoles et qu'ils doivent couvrir plusieurs matières ou parce qu'ils doivent enseigner des matières dans lesquelles ils n'ont reçu aucune formation. Un manuel scolaire constitue un outil important pour l'enseignement et l'apprentissage d'une matière nouvelle. Même si le MEQ reconnaît que la formation professionnelle des enseignants et enseignantes est essentielle avant que ceux-ci ne commencent à enseigner une matière nouvelle, cela ne réduit pas le besoin de manuels scolaires.

Il faut également mentionner le rôle des manuels scolaires dans le processus d'apprentissage des enfants en dehors de l'école aux niveaux primaire et secondaire. Les parents qui désirent aider leurs enfants doivent savoir ce que ceux-ci sont censés apprendre. Les manuels scolaires comblent ce besoin. On ne peut sous-estimer la valeur des manuels scolaires dans ce contexte.

### **3. Les manuels scolaires, le nouveau programme et les examens provinciaux**

Les programmes déjà enseignés dans le secteur francophone passent souvent au secteur anglophone sous la pression des exigences pour fins d'examens provinciaux, mais sans les manuels scolaires correspondants qui répondraient aux objectifs et au contenu du programme. Le lancement et la mise en vigueur de nouveaux programmes demandent de la planification, et l'on doit y prévoir la disponibilité des manuels scolaires et du matériel pédagogique. Lorsque aucun manuel officiel n'est disponible, les commissions scolaires se trouvent dans un dilemme quant à l'achat de matériel pédagogique. Elles peuvent décider de retarder l'achat plutôt que d'investir entre-temps dans d'autre matériel, en désavantageant le personnel enseignant et les élèves.

**Nous recommandons qu'un nouveau programme nécessitant l'utilisation de manuels scolaires entre en vigueur seulement si au moins un manuel approuvé sur la matière est disponible; nous recommandons également qu'aucun examen provincial ne soit donné avant que le manuel approuvé n'ait été mis en application pendant une année. Il faudrait entre-temps faire passer des examens de la commission scolaire.**

#### 4. La provenance des manuels scolaires en anglais

L'étape suivante consiste à trouver une solution au manque de manuels scolaires appropriés en anglais à certains niveaux et pour certains cours des programmes de base. Les lacunes les plus flagrantes se présentent en mathématiques et en sciences. Les enseignants et enseignantes ont par exemple dû produire du matériel pour suppléer le manque de manuels pour les mathématiques 436. Mais on mentionne que l'histoire, la géographie et l'économie sont également déficients. Si l'objectif est d'avoir au moins un manuel scolaire disponible par matière de base, il est donc essentiel de modifier et d'améliorer les mécanismes d'acquisition actuels.

Les programmes guident la sélection des textes. Une fois les programmes établis, les objectifs détaillés sont transmis aux éditeurs qui entreprennent la collecte, la compilation, l'organisation et la publication des renseignements nécessaires pour les manuels scolaires appropriés. Au secteur francophone, ce processus est simple et entraîne souvent la production de plusieurs manuels sur la même matière. Le marché captif est suffisamment vaste pour assurer la concurrence entre maisons d'édition et faire ressortir le manuel le plus populaire. Il en va autrement pour le secteur anglophone. Le marché anglais correspond au dixième du français. Cela vaut rarement la peine de répéter cette opération pour les éditeurs.

Dans certains cas, le Ministère subventionne la traduction de manuels français. Avant que les manuels anglais soient publiés, rien ne garantit que les commissions scolaires les achèteront en nombre suffisant pour en couvrir le prix. L'issue est importante pour les commissions scolaires; il se peut que la mise à jour de l'original soit déjà en préparation, et les commissions scolaires hésitent à acheter à cette étape. Les commissions scolaires qui possèdent les ressources pour publier un manuel l'ont déjà fait. Dans ces cas, il n'existe aucun mécanisme pour assurer que ces manuels soient mis à la disposition de toutes les commissions scolaires du réseau anglophone.

On trouve des manuels scolaires en anglais sur le marché nord-américain. Si ces documents sont rédigés pour d'autres systèmes, il se peut qu'ils ne couvrent pas adéquatement les objectifs du Ministère. Les manuels qui couvrent bien la matière peuvent être utilisés après que le Ministère les a approuvés. Leur recherche et le processus d'approbation prennent du temps. Ce processus laisse trop de place au hasard.

Il faut mettre en place un processus systématique d'acquisition de manuels anglais portant sur les cours du Régime pédagogique donnés en anglais. Un manuel non conforme aux normes d'utilisation dans le secteur francophone ou qui devient disponible tellement longtemps après que le programme a été lancé que le secteur francophone utilise déjà une version mise à jour et corrigée n'est simplement pas pertinent. De plus, la traduction n'est souvent pas l'approche la plus appropriée.

**Nous recommandons que la Ministre prenne les dispositions appropriées pour veiller à l'accessibilité d'au moins un manuel scolaire approuvé dans un délai raisonnable et selon un échéancier comparable à celui du secteur francophone après qu'un nouveau programme est autorisé et que l'on rappelle aux commissions scolaires leur obligation de fournir le manuel.**

Les conseillers et enseignants d'expérience peuvent trouver du matériel approprié dans un délai assez court. Si aucun manuel n'est considéré approprié et si aucun éditeur ne désire produire un nouveau manuel pour un programme en particulier, il faut mettre en place un processus de collaboration et de mise en commun de l'expérience de chacun dans le réseau des écoles anglaises. Un comité, formé d'éducateurs du **comité du curriculum anglais**, de membres d'associations par matières et de conseillers/enseignants, doit être invité à participer à la production d'un manuel approprié, en collaboration avec un éditeur. Dans ce cas, les éditeurs devraient pouvoir obtenir une subvention pour rendre l'entreprise valable. Les éditeurs seraient appelés à soumettre un devis et, selon la matière en question, seulement un éditeur serait retenu afin de maximiser le marché et de minimiser l'importance de la subvention.

Comme le choix du matériel dépendrait largement de celui des enseignants et enseignantes du secteur auquel l'ouvrage serait destiné, ce personnel enseignant et le réseau auquel il appartient seraient davantage en mesure de connaître la pertinence du produit qu'ils le sont en vertu des arrangements actuels ou en dépit de leur non-existence. Ils partageraient de plus un sentiment d'appartenance qui ne pourrait avoir qu'un effet positif sur l'enseignement et les textes. Le prix d'achat des manuels en anglais devrait équivaloir à celui des manuels français si les éditeurs reçoivent des subventions pour leur publication.

**Nous recommandons que le MEQ subventionne la production de manuels en anglais et qu'il favorise la collaboration entre les éditeurs, le personnel enseignant et les conseillers.**

## 5. Le matériel pédagogique

Le matériel pédagogique de nature plus générale soulève également certaines préoccupations. Comme les approches et les méthodes pédagogiques ont des répercussions directes sur l'apprentissage, l'éducation en anglais profiterait grandement de la participation accrue du personnel enseignant dans la préparation du matériel. La formation professionnelle est un secteur où la pénurie de matériel pédagogique en anglais est très évidente. Ce matériel existe en anglais dans le monde entier. Pourtant, il n'est pas encore disponible au Québec.

Comme nous l'avons mentionné précédemment, on craint que l'existence d'un seul texte limite certaines matières, tout particulièrement celles laissant place à de l'interprétation, comme les sciences sociales. On se plaint du manque de perspective mondiale en géographie et en histoire. Les commissions scolaires pourraient produire du matériel visant à répondre aux objectifs de base d'un cours, mais seulement les grandes commissions scolaires possèdent les ressources nécessaires pour le faire à une échelle suffisante.

Il faut faire preuve de plus de souplesse dans la collecte et le choix du matériel pédagogique afin de contrebalancer les disparités culturelles et donner libre cours au professionnalisme du personnel enseignant. Pour le secteur anglophone, cela signifie une approche plus pratique de la méthode d'enseignement de certaines matières en anglais. Les moyens doivent absolument être fonction de la fin. Il faut donc trouver des moyens de permettre aux enseignants et enseignantes anglophones de se prononcer davantage sur la pertinence du matériel pédagogique pour l'enseignement et l'atteinte des objectifs généraux du Régime pédagogique.

Il faut reconnaître le personnel enseignant comme la charpente sur laquelle repose un système d'éducation solide. Il faut tirer meilleur profit de leurs connaissances et de leur expérience dans la recherche et la production de matériel pédagogique. Les associations d'enseignants et enseignantes par matières ont pu produire du matériel qu'elles ont partagé entre écoles. La formation de comités d'enseignants et enseignantes organisés par disciplines pour la recherche de ce qui existe au Canada et en Amérique du Nord pourrait constituer une approche efficace au point de vue monétaire. Le modèle «coopératif» constituerait un mécanisme efficace dans la satisfaction des besoins des écoles anglaises au Québec.

Cette approche nécessite le soutien des commissions scolaires et du MEQ. Il faut donner au personnel enseignant le temps qu'il lui faut pour participer à ces activités. Cette expérience pourrait favoriser la croissance de toute la profession. Le matériel qui en résulterait servirait ensuite d'outil pédagogique pour l'enseignement plus consistant et plus respectueux des réalités culturelles; il permettrait aux enseignants et enseignantes de prendre une plus grande part de la responsabilité du respect des besoins académiques de la collectivité dans laquelle ils travailleraient.

**Nous recommandons que ces coopératives soient établies au besoin pour les matières de base et que les enseignants et enseignantes du réseau s'engagent à y collaborer.**

Cette recommandation s'inscrit dans notre façon de voir le personnel enseignant participer pleinement au processus éducatif. Cette participation éliminerait le besoin de traduire littéralement le matériel pédagogique et les documents écrits qui constituent une préoccupation à laquelle il faut réfléchir; la traduction constitue rarement le moyen le plus efficace de favoriser les passages d'une langue à l'autre. Les objectifs sont plus rapidement compris et maîtrisés si leur description et leur contenu sont structurés dans la langue du personnel enseignant et des élèves. La question est d'atteindre les mêmes objectifs pédagogiques, d'apprendre sur les mêmes choses dans la culture à laquelle tous appartiennent. Il ne faudrait embaucher aucun personnel nouveau, mais seulement prévoir les sommes nécessaires au budget pour le temps mis à la publication des documents. Il suffit de faire appel aux ressources humaines déjà en place pour offrir une éducation encore plus efficace.

## **6. Les outils d'évaluation**

Nous traiterons maintenant de l'approche adoptée pour les évaluations. Afin d'obtenir une évaluation uniforme, on rédige les examens du Ministère en français et on les traduit ensuite en anglais pour le secteur anglophone. La traduction est souvent bizarre, même parfois difficile à comprendre. Même avec des textes et du matériel pédagogique identiques, les écarts langagiers dans la structure de ces évaluations désavantagent les élèves anglophones si l'examen est une traduction littérale du français.

**Nous recommandons que les objectifs des cours évalués par un jeu d'examens soient établis conjointement, mais que les examens mêmes soient conçus et rédigés en anglais pour les anglophones et en français pour les francophones; nous recommandons qu'un groupe de contrôle soit formé de personnes des deux langues qui vérifieraient la compatibilité des deux versions.**

Le groupe de contrôle veillera à ce que les examens en français et en anglais portent sur les mêmes objectifs afin d'éviter qu'un jeu soit perçu comme étant plus facile dans une langue que dans l'autre. L'écart entre les examens rédigés en anglais et en français ne devrait pas être supérieur à celui qui existe déjà entre les examens administrés en juin et ceux d'août pour l'évaluation du même cours.

## **7. L'échange de renseignements**

L'une des plaintes que les enseignants et enseignantes du secteur anglophone formulent le plus fréquemment porte sur la difficulté à trouver lequel matériel pédagogique est offert dans leur matière. L'appui qu'offrent les conseillers aux enseignants et enseignantes se réduit de plus en plus aux grandes commissions scolaires et aux matières de base. Beaucoup d'écoles ont peu ou pas accès aux conseillers. Les écoles et le personnel enseignant de certaines régions rurales sont particulièrement isolés. Le besoin d'une méthode de partage des renseignements et du matériel est criant. Le personnel enseignant doit avoir accès aux renseignements lorsqu'il en a besoin plutôt que de ne recevoir des renseignements que de temps à autre, lorsque ceux-ci ne sont plus pertinents pour eux.

Le travail en réseau électronique offre une solution financièrement valable et relativement facile; il peut maximiser les services des conseillers déjà en poste. Grâce à un lien et des renseignements sur tout le système, un tel réseau deviendrait vital pour nos écoles. Ce système contiendrait d'abord l'inventaire des manuels et du matériel pédagogique qui existent à l'heure actuelle, y compris celui sur les logiciels informatiques et le matériel audiovisuel, en plus de l'information complète sur la provenance et les coûts. Cet inventaire pourrait être facilement mis à jour et croître avec l'acquisition de matériel nouveau élaboré ou trouvé utile par le personnel enseignant, ce qui dynamiserait le processus, permettrait aux enseignants et enseignantes de donner leur avis et ferait partager le tout dans l'ensemble du réseau des écoles anglaises.

**Nous recommandons qu'une base de données électroniques soit établie et qu'elle contienne tous les manuels et le matériel pédagogique autorisés, y compris les logiciels informatiques et autres ressources électroniques existantes, leur provenance et leur prix; nous recommandons également que cette base de données repose sur un processus de mise à jour dynamique et interactif pour l'ajout des réactions des enseignants et enseignantes, afin de promouvoir la créativité et le partage.**

L'ensemble de la collectivité du secteur anglophone participera et bénéficiera d'une entreprise conjointe, avec le partage de responsabilité entre les facultés de l'Éducation, les commissions scolaires et le MEQ. Il faut remarquer que la Faculté de l'Éducation de l'Université McGill possède l'expérience nécessaire pour assurer le leadership.

## **8. L'éducation et les techniques modernes**

Le personnel enseignant a besoin d'outils nouveaux pour réussir à offrir aux élèves des sources de renseignements et des méthodes d'accès à cette information. Il a également besoin de formation et de soutien pour l'élaboration de la compétence nécessaire à rendre cette entreprise possible.

Presque toutes les écoles anglaises du Québec possèdent du matériel informatique, ce qui nous laisse croire qu'au moins une personne dans chaque école connaît son utilisation, même si le manque de formation du personnel enseignant semble constituer une limite importante (sondage; voir l'annexe 2). La disponibilité actuelle du matériel, quoique restreinte, et la connaissance constituent un début bien modeste sur lequel il faut construire. La possibilité de relier des classes et de partager des programmes est faisable et ne coûte pas beaucoup. Même les écoles très éloignées peuvent être reliées, ce qui leur permettrait de partager de l'information, de l'expérience et des ressources avec beaucoup d'autres.

Une commission scolaire de la région de Toronto, en collaboration avec des commissions scolaires, des universités, des industries et des gouvernements, est en train d'organiser un «réseau national d'apprentissage». Ce réseau liera tous les enseignants et les élèves du Canada. Il portera d'abord sur l'amélioration du rendement en mathématiques et en sciences, en mettant à la disposition de tous les techniques d'information les plus poussées qui permettront un accès global à chacun. Ce n'est qu'un des nombreux réseaux proposés. En créant des milieux d'apprentissage dans lesquels enseignants et élèves développeront leur niveau de collaboration et des compétences en communication, en plus d'apprendre à maîtriser des techniques d'avenir, les écoles participantes pourront favoriser l'apprentissage des élèves de tout âge.

Un tel réseau sera mis à la disposition de toutes les écoles du Québec. Il est important que nos écoles participent à une telle entreprise.

De plus, il faut explorer les possibilités qu'offrent les techniques comme les communications par satellite ou la vidéo, en collaboration avec le monde des affaires, afin de progresser dans les domaines de la formation à distance et du perfectionnement et de sortir certaines écoles anglaises de leur extrême isolement. L'accès aux ressources et au soutien des écoles et des universités entre elles est par exemple réalisable.

La section anglaise de Radio-Québec, qui dessert activement les écoles anglaises, possède un énorme potentiel comme outil pédagogique. Elle a besoin de plus de soutien pour atteindre sa mission non seulement de recueillir et de distribuer du matériel, mais aussi de mettre les techniques les plus modernes à la disposition des élèves de nos écoles. Il faut répondre au besoin de produire du matériel visant spécifiquement les écoles anglaises, comme cela se fait dans les écoles françaises.

Quelques écoles se servent beaucoup de ces outils électroniques pour le soutien à l'enseignement. Dans une école primaire, on a fait mention de l'existence d'un excellent programme de sciences à tous les niveaux et de l'élimination des manuels de sciences à la suite de l'utilisation de l'ordinateur et de disques laser. Un certain nombre d'écoles participent à des programmes qui relient des élèves de toute l'Amérique du Nord en sciences, en mathématiques et en géographie. Afin de tirer le maximum des maigres ressources disponibles dans nos écoles, il est essentiel d'examiner attentivement les ressources électroniques d'enseignement et d'apprentissage. Selon les experts, la distance n'est qu'un des obstacles que l'on peut surmonter par une utilisation appropriée de la technologie. L'utilisation judicieuse des techniques informatiques favorise l'apprentissage individuel; elle améliore la confiance des élèves en eux-mêmes et leur motivation en leur offrant des séquences d'apprentissage souples et interactives, des pratiques guidées et de l'encadrement et elle leur permet de donner de la rétroaction et de faire leur propre évaluation instantanément.

**Nous recommandons qu'un plan d'action soit élaboré afin d'offrir à nos écoles et à nos élèves l'accès à la gamme complète des outils d'apprentissage techniques, d'améliorer les ressources et le matériel d'apprentissage dans les écoles, d'améliorer les possibilités de perfectionnement et d'offrir un soutien mutuel et professionnel.**

## 9. Conclusion

En conclusion, nous tenons à dire, Madame la Ministre, que les discussions de la Commission ont strictement porté sur l'éducation en anglais prise comme un volet intégral du système d'éducation au Québec. Nous avons établi nos recommandations en tâchant de rendre les écoles anglaises encore plus autosuffisantes et de permettre au système d'éducation en anglais d'offrir un soutien plus cohérent. Cela devrait favoriser une saine gestion des coûts, non pas lui nuire (toujours un problème en ces temps de compression des ressources). Cela devrait également ajouter un acquis au système d'éducation québécois en général. Nous n'avons jamais eu l'intention de suggérer une structure de développement distincte pour le système anglais, mais seulement de faire que les structures déjà en place à l'heure actuelle soient suffisamment souples pour permettre au personnel enseignant anglophone de prendre certaines responsabilités dans les tâches qu'il peut exécuter le mieux, dans l'intérêt des élèves et de l'excellence du rendement pédagogique en général.

Plusieurs de ces recommandations ne sont aucunement restrictives, quoiqu'elles soient orientées selon le mandat que nous avons reçu de nous pencher sur l'enseignement en anglais. D'après notre expérience collective, nous sommes portés à croire que les techniques devront jouer un rôle de plus en plus important dans le processus d'enseignement, d'apprentissage, de connaissance et d'évaluation de l'éducation traditionnelle. Le programme-témoin du secteur anglophone sera valable pour l'ensemble des écoles du Québec. Le partage de l'information sur les techniques, la connaissance et l'utilisation des outils techniques dans l'enseignement, l'apprentissage et la compréhension de sujets devient un facteur toujours plus important dans le concept et la prestation de services scolaires qui peuvent donner aux élèves d'aujourd'hui le type de compétence dont ils auront besoin plus tard. Cette question n'est pas exclusivement «anglophone». Il faudrait plutôt l'explorer ensemble, dans le meilleur intérêt de l'éducation au Québec.

La présidente,  
Gretta Chambers



## **COMMISSION DE L'ÉDUCATION EN LANGUE ANGLAISE**

### **Fonctionnement et méthodes De février à juin 1993**

La Commission de l'éducation en langue anglaise nommée par la Ministre de l'Éducation en janvier 1993 a tenu sa première réunion le 25 février 1993. À la demande de la Ministre, l'étude a porté, de février à juin 1993, sur la disponibilité et la pertinence des manuels scolaires et du matériel pédagogique dans les écoles anglaises.

Mme Gretta Chambers assure la présidence de cette Commission, formée de quinze représentants de tous les secteurs d'activité de l'éducation en anglais au Québec (enseignants et enseignantes, parents, administrateurs scolaires et commissaires). En font partie Francesca Arpin, Hugh Auger, Maria Baldessare, Micheline Bouchard, Sylvia Chesterman, Ann Cumyn, Carl Dobbin, Donald Houston, Diane McLean, Michael Palumbo, Joseph Rabinovitch, Peter Riordon, Wendy Sturton, Leo Venditti, William Young et Janyne Hodder, membre d'office.

La Commission a rencontré des directeurs d'école, des enseignants et enseignantes, des conseillers, des administrateurs et des membres de la Faculté de l'Éducation de l'Université McGill dans le cadre de ce premier mandat. Afin de faciliter la consultation et d'entendre une variété de points de vue et d'opinions, elle a tenu certaines réunions dans des écoles et à la Faculté de l'Éducation de l'Université McGill.

Un sondage mené dans toutes les écoles anglaises du Québec a permis de recueillir plus de renseignements sur la disponibilité et la pertinence des manuels scolaires et du matériel pédagogique dans le réseau et sur l'accès aux ordinateurs dans les écoles.

La Commission remercie sincèrement les personnes suivantes pour l'aide qu'elles ont si généreusement prêtée : Phyllis Koper Naggjar, directrice, DPLA, MEQ, Michel DeCelles, directeur, DGRDFD, MEQ, Bob Hardon, directeur de l'école Francesca Cabrini et le personnel enseignant de cette école, Rocco Barbieri, conseiller, CECM, John Weideman, directeur, district de Bedford, Anthony Lacroce, directeur, Rosemount High School, M. Bambek, directeur de St. Pius X High School et le personnel enseignant de cette école, Graham Jackson, Gary Thompson, Dominic Martini, Lac Hanifi et William Corrigan, du CACR, A.E. Wall, doyen de la Faculté de l'Éducation de l'Université McGill et les professeurs, ainsi que Robert Moore et Kevin O'Donnell, de Radio-Québec.



**COMMISSION DE L'ÉDUCATION EN LANGUE ANGLAISE  
ADVISORY BOARD ON ENGLISH EDUCATION**

**SURVEY of SCHOOLS  
REPORT  
JUNE 1993**

<b>Total schools reporting</b>	<u>163</u>			
Elementary	<u>121</u>	Program: English	<u>102</u>	French Immersion <u>49</u> Dual program <u>31</u>
Both (elem & sec)	<u>13</u>			
Secondary	<u>56</u>	Program: English	<u>55</u>	French Immersion <u>9</u> Dual program <u>8</u>
Small schools (under 200)	<u>61</u>			
Elementary	<u>47</u>	Program: English	<u>45</u>	French Immersion <u>8</u>
Secondary	<u>22</u>	Program: English	<u>21</u>	French Immersion <u>0</u>
Both (elem & sec)	<u>8</u>			

**AVAILABILITY**Overall availability of textbooks and teaching materials:

Good	1	2	3	4	Inadequate
<u>Elementary</u>					
English	26 %	45 %	21 %	9 %	
Immersion	43 %	33 %	18 %	6 %	
<u>High school</u>	25 %	47 %	24 %	4 %	
<u>Small schools</u>	25 %	44 %	26 %	5 %	

Missing textbooks & teaching materials, by subject(s) and grade level(s).

	Grade 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
*	10%	10%	15%	19%	19%	20%					
English			12%	12%	14%	16%	14%	14%	18%	16%	16%
French	12%	10%	13%	13%	12%	13%					
	14%	12%	18%	14%	16%	20%			14%	16%	20%
Math				11%	10%	13%					
			10%	18%	16%	18%			11%	20%	36%
Science	14%	14%	19%	24%	23%	27%					
	18%	18%	27%	33%	24%	31%					23%
History											
Geogr.							11%				
Social	18%	25%	31%	35%	36%	35%					
Studies	12%	18%	20%	29%	27%	31%					
				14%	13%	13%					
MRE			10%	10%	10%	10%	13%	13%	13%	16%	16%

## SUITABILITY

### Overall suitability of textbooks and teaching materials now available:

Good                    1                    2                    3                    4                    Inappropriate

#### Elementary:

    English            24 %            46 %            28 %            4 %

    Immersion        38 %            35 %            23 %            4 %

High school:        14 %            46 %            37 %            2 %

Small schools        20 %            43 %            36 %            2 %

### Textbooks & teaching materials considered unsuitable, by subject(s): grade level(s):

	Grade 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
English											
*			11%	13%	14%	14%					
French			12%	16%	18%	18%	11%		13%		13%
Math				10%	12%	10%	11%	14%	18%	34%	20%
Science				12%	13%	13%					
			10%	18%	12%	14%	11%			14%	
History								11%		18%	
Geogr.									25%		
Econom.											13%
Social			14%	23%	20%	23%					
Studies			12%	14%	12%	14%					

Major characteristics/reasons for unsuitability:

Elementary: Quality of translation 10% Age suitability 21%\*\* General quality 28% - 16% Imm

Other Outdated books - 20%: Don't match course objectives - 15%

High school: Quality of translation 26% Age suitability 34%\*\* General quality 50%

**CHOICE (all schools)**

Choice of textbooks and teaching materials by:

School staff 71% Consultants 67% Board Administrators 31%

Consultants available to assist teachers with the introduction/use of new books and materials:

Yes 79%\*\* No 19%

Subject consultants: Math 63% Language arts 73% French 70%

Science 52% Computers 46% Other 26%

**TECHNOLOGY IN THE CLASSROOM**

Access to computers and other technology for classroom teaching:

Elementary:	<u>97%</u>
High school:	<u>91%</u>
Small	<u>93%</u>
All	<u>93%</u>

Used by all grades:

Elementary:	<u>22%</u>
High school:	<u>30%</u>
Small	<u>16%</u>
All	<u>28%</u>

Reasons for limited use:

Elementary: Insufficient equipment 40% teachers not trained 40%(Engl); 50%(Imm)  
programs lacking for certain levels 26%(Engl); 29%(Imm)

High school: Insufficient equipment 41% teachers not trained 46%  
programs lacking for certain levels 18% other \_\_\_\_\_

Small: Insufficient equipment 39% teachers not trained 30%  
programs lacking for certain levels 18% other \_\_\_\_\_

All: Insufficient equipment 39% teachers not trained \*\* 45%  
programs lacking for certain levels 25% other \_\_\_\_\_

## COMMENTS

The comments most frequently expressed were:

1. Availability of textbooks and teaching materials -
  - lack of adequate budgets were most frequently cited
  - high cost of textbooks are a major problem
  - the complex approval process limits choice
  - translation delays are problematic
  - choice of books and materials too limited to meet the individual needs and levels of students
  
2. Suitability of textbooks and teaching materials -
  - outdated books
  - books that don't correspond to the objectives of the program
  - French books and materials too difficult for students in Immersion
  - books in poor condition
  - cultural bias and lack of ethnic orientation
  
3. Availability of consultants -
  - consultants have limited time, rarely available to assist teachers
  
4. Use of computer technology -
  - teacher reluctance, lack of confidence cited as a major problem
  - teaching timetable too full to allow for adequate use of computers in the curriculum
  - limited access because there are not enough computers
  - a need for appropriate software, especially for Immersion
  
- \* Top line - English program; lower line - Immersion program
  
- \*\* See comments

